

## **La dentition : caractéristiques et défauts.**

Un article de Philippe Vandiest – FICOW

Alors que les bovins cueillent l'herbe et happent les aliments avec la langue, les moutons utilisent les dents pour brouter les prairies et happer le foin des râteliers et les lèvres pour saisir le silage et les concentrés. Une bonne dentition leur est donc nécessaire pour pouvoir s'alimenter aisément et suffisamment, c'est-à-dire en respectant une durée de pâturage normale leur donnant le répit nécessaire à la rumination et au repos.

Le fait de cisailer l'herbe lors du pâturage explique que les ovins peuvent exploiter les prairies de façon très rase et donc s'infecter aisément de parasites si l'éleveur ne veille pas à les changer suffisamment tôt de parcelle.

Utiliser les dents pour s'alimenter nécessite une bonne dentition, ce que n'ont plus toujours les vieux animaux dont on s'étonne parfois de l'état de maigreur ou de la lenteur à récupérer après le tarissement. Cela implique aussi une mâchoire exempte de tare de brachygnathisme ou de prognathisme, tares qui empêchent l'animal de cisailer correctement les herbes et qui sont donc également responsables d'état de maigreur et de baisse de productivité.

### **Caractéristiques.**

Les ovins possèdent 8 incisives et 12 molaires, soit 20 dents. Leur mâchoire supérieure possède seulement 6 molaires ; l'absence de dent frontale fait place à un développement prononcé de la gencive appelé bourrelet.

Leur mâchoire inférieure porte également 6 molaires ainsi que les 8 incisives. Celles-ci se répartissent en deux pinces frontales, deux premières mitoyennes, deux deuxième mitoyennes et deux coins, disposés respectivement en position 4-5, 3-6, 2-7 et 1-8 si on numérote les incisives de 1 à 8 en partant d'un des côtés de la mâchoire.

Lorsque la gueule du mouton est fermée, les molaires des deux mâchoires coaptent tandis que les incisives de la mâchoire inférieure s'adaptent sur le bourrelet supérieur et cisailent de la sorte les fourrages lorsque les animaux s'en alimentent.

Le développement et l'état d'usure des incisives permettent de déterminer l'âge du mouton, les molaires étant sans intérêt pour cela.

L'évolution des incisives se fait en trois étapes successives, à savoir :

- éruption, usure et chute des incisives de lait ;
- éruption et développement des incisives de remplacement ;
- usure et chute des incisives de remplacement.

A la naissance, l'agneau n'a pas de dent. Les pinces, les mitoyennes et les coins apparaissent respectivement durant la première, la deuxième et la troisième semaine de vie. Vers l'âge de 3 mois, toutes les incisives de lait ont atteint leur taille normale et sont au même niveau.

Les pinces, les premières mitoyennes, les deuxième mitoyennes et les coins vont alors tomber successivement et respectivement vers l'âge de 5, 21, 30 et 42 mois. Les incisives de remplacement seront au niveau des incisives en place respectivement vers l'âge de 17, 23, 32 et 48 mois.

A partir de 4 ans, le degré d'usure des incisives est le seul critère permettant d'estimer l'âge d'un animal. Elles vont peu à peu perdre de leur tranchant et de leur forme en triangle renversé, pour s'arrondir et prendre une forme carrée. Cette évolution débutera par les pinces

pour aboutir aux coins vers l'âge de 7 ans. A cet âge, beaucoup de dents sont déchaussées ou tombées.

**Défauts.**

Les deux principaux défauts de dentition sont en fait des anomalies au niveau de la coaptation des mâchoires supérieure et inférieure. Ces tares étant héréditaires et de surcroît assez fréquentes, il est donc vivement conseillé de bien examiner les gueules des animaux achetés ou conservés pour la reproduction.

Alors que normalement les incisives butent sur le bourrelet, chez le mouton prognathe elles se positionnent en avant de celui-ci et chez le mouton brachygnathe en arrière de celui-ci. Dans les deux cas, le défaut de coaptation entrave le bon cisaillement des herbes et le broutage d'herbes courtes, ce qui peut-être une cause d'amaigrissement des animaux lorsque la hauteur de l'herbe est réduite, en fin d'automne notamment.

Il est très aisé de détecter ces défauts ; visuellement bien sûr, mais aussi par le toucher du doigt. Chez un mouton prognathe, appelé aussi grignard, le doigt passé de haut en bas derrière les lèvres de l'animal accroche le dessus des incisives. Chez le mouton brachygnathe, que l'on qualifie aussi de bégu, le doigt passé de bas en haut heurte le bourrelet incisif de la mâchoire supérieure.

Des défauts mineurs observés sur des jeunes animaux peuvent s'atténuer avec le temps et avec le remplacement des incisives de lait par les incisives définitives. De même, une dentition de lait à la limite du correct peut évoluer défavorablement. Il est donc recommandé de vérifier la dentition des animaux lorsque les pinces adultes ont remplacé celles de lait et atteint leur taille normale, c'est-à-dire vers l'âge d'un an et demi.